



FRENCH A1 – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Thursday 15 November 2001 (afternoon)

Jeudi 15 novembre 2001 (après-midi)

Jueves 15 de noviembre de 2001 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only. It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- Ne pas ouvrir cette épreuve avant d'y être autorisé.
- Rédiger un commentaire sur un seul des passages. Le commentaire ne doit pas nécessairement répondre aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le désirez.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento. No es obligatorio responder directamente a las preguntas que se ofrecen a modo de guía. Sin embargo, puede usarlas si lo desea.

Rédigez un commentaire sur l'un des textes suivants :

1. (a)

La ville ne paraissait plus belle, mais divine. Le froid était si vif qu'il suspendait les émotions, la psychologie humaine, la détresse des jours. La peur même de mourir était comme congelée. Paris était revêtu d'une blancheur terrible, d'une splendeur qui coupait le souffle. Quelque insupportable que fût le froid, on s'arrêtait contre sa volonté pour
5 contempler la lumière qui s'accrochait sur la neige du matin. Tout éblouissait, tout éclatait d'une vie plus raréfiée, plus pure, plus solide. On avait les oreilles bleues, les doigts des mains ne se mouvaient plus, l'air était irrespirable.

Une calme débâcle de bonheur se répandit sur la ville. La Seine charriait de lentes flasques de neige qu'il regardait passer du haut de la petite société sise à l'angle du quai
10 Anatole-France et de la rue de Solférino. Les trains s'arrêtèrent. Les monuments étaient de sortes d'icebergs informes qui se déplaçaient lentement vers la mort. Fièvre ou non, aspirine ou non, Edouard sortait. Il contemplait un monde qu'il lui semblait connaître plus qu'un autre, et y retrouver peut-être une chaleur proche de celle du plus intime de son cœur.

Il comprit que la chambre si blanche de l'avenue de l'Observatoire, il l'avait
15 vraisemblablement fait repeindre soit à l'image de la neige, soit à l'image de la chambre blanche de Laurence. Chambre vide, d'une vingtaine de mètres carrés, avec juste un petit lit de fer, la poire en acajou blond pour allumer l'ampoule nue, une petite table basse au centre de la pièce avec cinq musiciens silencieux en fer coloré, s'escrimant à vide sur des violons ou des tambours muets. Il songea à la gare d'Anvers, Antwerpen Centraal, sous la
20 neige. La cathédrale Notre-Dame dans la lumière, le Louvre blanc étaient comme des bêtes aux aguets. On attendait une visite divine.

Pascal Quignard, *Les escaliers de Chambord*, 1989

- Quel est l'intérêt de la saison ?
- Analysez les références aux couleurs ou aux impressions visuelles dans le passage.
- Le personnage est-il optimiste ? Pourquoi ?

1. (b)

Ce jour-là, quand je t'ai vue,
j'étais comme quand on regarde le soleil ;
j'avais un grand feu dans la tête,
je ne savais plus ce que je faisais,
5 j'allais tout de travers comme un qui a trop bu,
et mes mains tremblaient.

Je suis allé tout seul par le sentier des bois,
je croyais te voir marcher devant moi,
et je te parlais,
10 mais tu ne me répondais pas.

J'avais peur de te voir, j'avais peur de t'entendre,
j'avais peur du bruit de tes pieds dans l'herbe,
j'avais peur de ton rire dans les branches ;
et je me disais : "Tu es fou,
15 ah ! si on te voyait, comme on se moquerait de toi !"
Ça ne servait à rien du tout.

Et, quand je suis rentré, c'était minuit passé,
mais je n'ai pas pu m'endormir.
Et le lendemain, en soignant mes bêtes,
20 je répétais ton nom, je disais : "Marianne..."
Les bêtes tournaient la tête pour entendre ;
je me fâchais, je leur criais : "Ça vous regarde ?
allons, tranquilles, eh ! Comtesse, eh ! la Rousse."
et je les prenais par les cornes.

25 Ça a duré ainsi trois jours
et puis je n'ai plus eu la force.
Il a fallu que je la revoie.
Elle est venue, elle a passé,
elle n'a pas pris garde à moi.

Charles Ferdinand Ramuz, *Le Petit Village*, 1903

- Quel est le sentiment qui anime celui qui parle ?
- Quel est le mouvement du poème ?
- Dans quelle mesure cette œuvre est-elle nourrie par la vie paysanne ?